LE DÉFI DE VIRAMUNDO

À regarder cette terre
On devient fou.
La pluie donne et la pluie retire
Selon la saison.
Puis c'est le soleil enragé
Qui fait éclater la plantation,
Et si la récolte est abondante,
C'est pour rien,
Car, ce que le patron ne prend pas,
On n'arrive pas à le vendre.

Aux adieux, mon père m'a dit
Que São Paulo était une illusion.
Un jour on dort, mais pas l'autre.
Un jour on mange, un jour, non.
Si à quelques uns on fait la charité,
Pour s'en sortir dans cette ville,
Ce qu'il faut, c'est avoir un métier.

Défiant la poisse
Á cheval sur la pauvreté,
J'ai dit à mon père: si je vais là-bas
C'est pour devenir riche.
Le chomage et la charité
Aux portes de la ville
Déjà m'attendaient pour la lutte.

Je n'étais pas encore arrivé,
Qu'aussitot ils ont aperçu
La marque de la vaillance
Que j'ai depuis le berceau
Dans la lutte contre le sort.
Qui est-ce? m'ont-ils crié.
Métier? ils ont demandé.
Par ruse, je n'ai pas répondu.

Armés de couteaux, coutelas et fusils,
Qui est-ce? ont-ils répété.
Un cri plus terrifiant
Sur la terre, personne n'a jamais entendu.
Je suis le fameux Viramundo
Des terres du "sertão" de Pernambuco.
Je fais tout et n'importe quoi.

Qu'il vienne maintenant
Celui qui en a envie
Sur les chemins de l'illusion
Chercher avec Viramundo
Le pour et le contre.

Je suis le fameux Viramundo
Des terres du "sertão" de Pernambuco.
Je fais tout et n'importe quoi.
Qu'il pense maintenant
Celui qui en a envie
Sur les chemins de l'illusion
À chercher dans Viramundo
Le pour et le contre.
Car au combat qui se déroule
Entre Viramundo et la vie,
Il lui faut une solution.

1ère suite - Arrivée des "Nordestinos,"

Narrateur : Ce train, ~~connu aussi comme~~ appelé le "Train du Nord", arrive quotidiennement à São Paulo, la grande ville industrielle du Brésil. Il amène avec lui quelques centaines d'émigrants qui viennent en quête de travail.

Ce sont des salariés agricoles,.....,meteyers, ...et petits propriétaires qui arrivent en provenance du Nord-est. De 1952 à 1962, ~~émigrèrent pour São Paulo 1million~~ São Paulo a vu l'arrivée d'un million d'émigrés 29o mil "nordestinos".

-interview:-où travailliez-vous?

Valdemar -Aux ~~usines~~ établissements Santa Terezinha.

-Dans quelle sorte de metier?

-Je travaillais la ~~xxxxxxxxxxxxx~~ canne à sucre, vous savez. À ~~le labourais~~ la terre, aussi, vous savez.

-Et combien gagniez-vous?

-Pour sept-cents cruzeiros* ($ US o,4o) je me mettais au travail à ~~5x8x~~ cinq heures et demie pour ne ~~de~~ quitter qu'à sept heures du soir, vous savez.

-Tout le monde y gagnait cette somme?

-Tout le monde y gagnait la même somme, parce-qu'on ne peut pas gagner en plus, vous savez. Le travail ~~xxxx~~ est assez dur, vous savez.

-C'est alors que vous vous êtes décidé de partir?

-Alors j'ai pris la décision de partir pour São Paulo, essayer de gagner un peu plus, essayer d'ameliorer la situation, vous savez.

José -...Je viens jusqu'ici à São Paulo, parce-qu'on n'arrive pas à s'en sortir avec notre plantation. Nous travaillons ~~avec~~ le cacao. Il est a nous-mêmes. Cependant on n'est pas arrivé à le vendre. On a fait la récolte. Elle a été très bonne cette année-ci, assez meme. Mais la vente fut mauvaise. Il est resté aux dépots, vous savez. C'est alors que mon pere ~~xx~~ a tenu a m'envoyer jusqu'à São Paulo, essayer de gagner quelques ~~xx~~ sous. Je suis parti avec mon frère aîné; mais lui il est allé à l'Amazonas.

Narrateur -Du nombre total ~~xx~~ des Nordestinos qui arrivent à São Paulo, 80% sont des illettres.

suite des ~~les~~ interviews ~~suivent:~~

Francisco -Moi je suis venu parce qu'il n'y avait pas moyen de continuer à labourer. Monsieur mon père, il travaille lui...

-Mr. votre pere, est-il agriculteur aussi?

-Oui.

-Et c'est comment le travail ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~, chez vous?

-Le travail là-bas,... ~~il~~ mon père se charge d'un bois pour le defricher par ses propres moyens et cela fait, il a encore touts les autres travaux a accomplir, lui, il....le proprietaire il n'aide q'avec la semence du coton. ~~Il sème~~ mon père sème le coton en meme temps que le maïs et les haricots. Pour soi-meme il récolte seulement le maïs et les haricots parce-que la recolte de coton est divise avec le proprietaire. Un an apres l'autre il continue a ~~labourer~~ cultiver de coton ~~xxxxxxxxxxxx~~ par ses propres moyens et le patron ne vient jamais a son aide. Tout le travail est à mon pere et le patron n'aide en rien.

Narrateur - Ils ~~arrivent~~ parviennent (les Nordestinos) ~~xxxxxx~~ surtout, de regions du Nord-est qui gardent encore les formes sociales les plus

* US$ 0,40)

traditionnelles du pays.

suite des interviews ~~suivent:~~

Antonio -Je ~~habitais~~ vivais à Pernambuco, mais je passais assez mal xxpxx la-bas, vous savez. Je suis venu a São Paulo, ou je suis reste pendant lo ans. Apres ces lo annees, contrairement a mes xxxix desirs, je suis parti pour Mato Grosso, pour 5 ans. Apres je suis rentre a Pernambuco, chez moi, pour visiter les miens, Mais une fois chez moi je me suis ~~engage~~ mis à travailler un petit morceau de terre et cela n'xxx pas marche. Le grain a poussé,.. il a beaucoup plu, mais cette pluie qui a fait pousser le xx grain, l'a aussi devore, vous savez. Cependant je ne suis pas resté la bas, non pas à cause des seules pluies, mais parce-que je n'ai pas pu m'achetter un petit morceau de terre pour y vivre et travailler.

-Quels sont les prix de la terre chez vous?

-Vingt "contos" la "tarefa". Une "tarefa" fait 25 "braças" carrees.

-Et n'avez-vous pas trouve les moyens pour achetter cette terre?

-Non, je n'ai pas pu l'achetter.

-Si cela aurait ete possible, resteriez-vous la bas?

- Certenaiment, xxx je m serais reste.. chez moi - - -

Narrateur:

Sans interruption, annee apres l'autre, une moyenne de loo mil Nordestinos arrive a São Paulo: 9 mil par mois, quelques centaines par jour. Une moyenne de 70% s'achemine vers l'interieur de l'Etat, vers la campagne, pour devenir la main d'oeuvre d'une agriculture de marche. L'autre partie ~~de cette main d'oeuvre~~ se concentrera dans xx les entreprises industrielles, xxix surtout dans celles du batiment.

Ce sont eux qui, en partant des regions agraires les plus arriérées vont établir le contact avec les formes sociales xxxx urbaines les plus développées et les plus rationnelles du Brésil.

2de. suite - Nordestinos dans l'industrie du batiment

interviews:

Aprigio -Ce salaire n'arrive ni memm pour la nourriture. Notez bien que quand le salaire xxxxxx fut xxxxxxxxx fixé en 42 mil cruzeiros le sucre on l'achetait à 20 cruzeiros. Et aujourd'hui? Son prix xxxxxx a dépassé de loin les 200 cruzeiros. Le salaire par contre est resté aux memes 42 mil cruzeiros. On achetait alors le riz à 80 xxxx, à 60 et à 70 cruzeiros, le riz xxxxxxxx de qualité on le payait à 90 , loo cruzeiros. Et aujourd'hui? N'importe quel ramassis de xxxx riz est vendu a 200 xxxx cruzeiros txxx ou plus. ~~Sien sortirxx~~ Comment s'en sortir de cette situation? Moi, par exemple, je suis marie et j'ai 5 enfants. On ne mange jamais à sa faim. On se paye un peu de riz, des haricots, de la graisse, du xxxx sucre et du sel et c'est tout! Et on vit xxxxxx comme ça, vous voyez. Que peut-on faire d'autre? Voler? Tuer?....

Davino -Je travaille dans le bâtiment, mais je préfererais travailler dans une xxx usine; j'ai mon métier moi, et puis xxx l'usine paye sélon la loi et respecte la législation ouvriere et sociale et il y a encore le syndicat qui déffend les intérets de l'ouvrier.

3ème suite: Nordestinos dans l'Industrie:

Interviews:

Severino -(Ouvrier qualifié)-À mon arrivée à São Paulo, je n'avais que

30 cruzeiros dans mes poches. Je me suis adressé tout de suite aux Fonderies Progresso, où on m'a engagé comme adjudant. Ensuite nous avons acheté un terrain. Comme moi, ma femme travaillait de son coté et ensemble nous avons réussi a construire deux petites maisons Nous nous sommes intallés dans la premiere et quand a l'autre nous l'avons louée. Chez mes patrons j'ai été engagé com adjudant, ensuite on m'a fait sous-chef de la section des fours et finalement chef de cette section, Aujourd'hui je suis chargé de la section la plus importante de la Fonderie: la section des fours.

Euclides: -(Ouvrier non-qualifié) - A mon arrivée a Sao Paulo je n'avais aucun métier, vous savez..... un jour je m'adresse a une usine pour travailler comme presseur et puisque le monsieur me demandait si j'etais presseur, on m'a embauché en tant que tel. Ce travail fini je me suis engagé dans une industrie de cuisinieres. Apres j'ai travaillé dans une industrie de refrigerateurs et par suite dans l'industrie des machines a laver. Des machines a laver je suis passé aux meubles en acier et finalement je suis aller travailler comme ferrailleur. J'ai laissé la ferraille pour travailler chez Good-Year; parce-que je me rendais compte que chez eux c'etait vendre ma sante, je les ai quitte apres un mois de travail.

Severino -Pour ce qui est de ma vie ici a São Paulo, je suis satisfait. Que Dieu me donne beaucoup de santé pour faire travailler mes mains calleuses. Quant à ma maison, je compte construire une nouvelle dans les devants de l'actuelle. Chez moi j'ai un appareil de TV, un refrigerateur, sans parler de mes enfants que j'adore. J'aime beaucoup Sao Paulo, ce peuple qui regarde en avant, qui aide ceux qui sont dans le besoin ce peuple dont je suis amoureux. Je ne me considere plus "nortista" ~~(originaire du nord)~~ mais paulista (~~originaire de SaoPaulo~~) et c'est ici que je compte finir mes jours.

Euclides -J'habite cette maison avec ma femme depuis 11 ans. Le proprietaire ne veut plus percevoir les loyers parce-que, selon lui, un jour il veut y faire des travaux et ~~pendant l'autre~~ il veut la louer a quelqu'un d'autre. D'ailleurs il faut dire que je ne lui doit ni un seul sou. C'est ainsi que j'ai contraté les services d'un avocat auquel je paye aussi. C'est lui qui m'a sauvé pour la deuxieme fois deja d'un ordre judiciaire de demenagement. Maintenant j'attends une intimation pour regler definitivement l'affaire.

le Centenaire

Interview ~~Question du Narrateur~~: Mr. le Directeur, est-il courrant dans cette collectivicte d'imigrés une évolution qualitative de la main d'oeuvre non qualifiée?

Industriel: Non, ce n'est pas courrant. Assez vite ils épuisent leurs capacites de perfectionnement; c'est la limite.

Euclides - Pour ne pas rester en chomage je me suis mis a acheter dela ferraille. Je n'y suis resté que pendant 6 mois; l'argent n'était pas suffisant. De toute façon ici a São Paulo, des qu'on a envie de travailler on peut toujours se débrouiller: vieux papiers, boites vides, bouteilles débris de verre, tout nous permet de survivre. Il suffit d'avoir envie de travailler....

Interview ~~Question du Narrateur~~:

Y-a-t-il chez les employeurs, en général un critere portant attention speciale a la main d'oeuvre qualifié?

Industriel - Oui, sans aucun doute. L'ouvrier qualifié est beaucoup plus indispensable que l'autre. En plus, sa participation

au processus est vitale et son engagement personnel est plus caracterisé.

Severino: Quant aux syndicats, j'aimerais bien d'en devenir membre, mais pas aujourd'hui; ce sera pour le jour où les syndicats s'intéresseront moins à la Russie et à Cuba et plus aux problèmes brésiliens. Ici, au Brésil, nous avons des ingénieurs, des ouvriers, des gens capables. Pour quoi, alors, faire appel à une nation étrangere? Je pense qu'il doit exister dans chaque entreprise un délégué du syndicat pour faire l'ouvrier produire, lui faire sentir sa condition ouvriere pour qu'il puisse faire des exigeances au patron. Le jour où on aurait un syndicat de cette nature, moi j'en ferai parti décidément.

Euclides: Quand je travaillais dans une usine de pièces de réchange, j'avais demandé une augmentation de salaire: on m'a mis à la porte. Je me suis, alors, adressé au syndicat et un proces fut ouvert. Deux mois de navette, sans avoir aucun resultat. Le syndicat peut nous aider en cas de maladie, nous vendre un medicament, en cas d'ordre de demenagement, en cas de chomage... mais quand il s'agit d'une indemnité indémnisation prévue par la loi, on ne peut pas compter sur l'aide du syndicat. Ils recoivent un gros paquet du patron et ils oublient l'ouvrier. Je voulais dire que de toute façon l'ouvrier n'a qu'à perdre avec eux (les responsables) syndicaux) et on finit par perdre toute la confiance qu'on avait dans le syndicat.....

Interview:

~~Question au narrateur~~: En cas de rétraction, quelle catégorie de main d'oeuvre, subis la première, les conséquences

Industriel- En cas de rétraction de la production cet main d'oeuvre non qualifié qui est atteinte en première place, du sa grande disponibilité et son remplacement facile.

Severino: Quant à nos freres du Nord, ce sont des gens qui, à une majorité, pensent beaucoup à tuer. Ils ne sont pas comme les gens d'ici - du Sud - qui travaillent 10, 12, 15 heures par jour pour avoir une belle petite maison, bien cirée, pour se promener en famille aux dimanches, pour s'asseoir dans un restaurant et se payer une biere et une pizza, jouir les plaisirs de la vie. C'est ce que compte. Voila une des raisons qui ne me laissent pas retourner au Nord. En faisant ceci, je retournerai en arriere pendant que qu'ici je continuerai de regarder en avant.

Euclides: Finalement je suis en chomage, malgré mes sorties de "chasse" au travail. A chaque usine je vois 200, 300, 400, 500 personnes qui font déja la queue, vous savez... Chez les uns: pas de travail, chez les autres, : "retournez demain". J'en ai assez déja d'aller en quete de travail achaque jour et d'aller finir de nouveau comme ferrailleur.

Musique "Le chomage et la charite
Aux portes de la ville
Déja m'attendaient pour la lutte"

4eme. suite: La Charité

Federation Spiritiste: Prêcheur -Mes chers freres, le sujet d'aujourd'ui nous apprendra ce qu'est la charité. Mais, qu'est-ce que la charite? Si nous ne savons pas la définir comment pourrons-nous la pratiquer? La charite c'est un don, une dotte, une faculte qu'on acquiert et selon l'apotre São Paulo: celui en possession de la charite n'est pas malveillant envers les autres, ne convoitise pas les biens d'autrui n'est pas parsseux ni oisif dans sa vie spirituelle. Et nous avons appri par le Livre des Esprits que même les vicieux necessitent de cette charite pour leur regeneration. Le mieux que nous pouvons faire est d'etudier beaucoup les oeuvres evangeliques pour pouvoir pratiquer cette charite qui regenere la creature, et la fait monter a des plans superieurs. Nous avons besoin de cette charité ainsi que les pauvres parce-que sinon ils tombent dans cette oisivite, dans ce vice, dans ces haillons, ce qui leurs est nuisible et nous savons par la doctrine spirite que tout esprit reincarne emmene avec lui son lot des m echancetes, alors la vraie charite....

Musique "Le chomage et la charité
Aux portes de la ville
Deja m'attendaient pour la lutte"

Pasteur speaker: C'est une benediction, mes tres chers frères. Un evêque parmi l s protestants. C'est vraiment une benediction, une joie. Tout pomponé , avec un habit rouge, tres corpulent, qui porte le crucifix sur sa poitrine, il n'y aura pas de demons pour se mêler à nous lui, aujourd'hui. De la même façon le jeune missionnaire , âgé de 23 ans, suivi par une vraieprocession. Applaudissons très vivement à Jesus Christ. Dieux soit loue.

Evêque :Alors en ce moment, mon soutien fraternel et amical, de pretre et d'évêque, à votre mouvement le mouvement "Retour du Christ" dirigé par le missionnaire Josias Joaquim de Souza.

Umbanda :Arrivée du Pere Damiao - Cantique

Aê, Aê, Babá
Que par Iansá je sois permis
Aê, AÊ, Babá
D'ouvrir son caicó
Aê, Aê, Babá
Je viens d'ouvrir son caicô

(Iansã: Saine Barbara/ caicó: petit bateau)

Pai Damiao: Que Dieu bénisse tous les frères de la Maison de la Charité. Que le Pouvoir du Pere Eternel, en Umbanda Oxalá, soit toujours plus grand! Que toutes les prieres faites par nos frères à la Maison de la Charité, soient par Dieu acceptées.

Mère Tudinha: -La Chef de la Maison, elle "reçoit" Père Damião - Dans sa vie terrienne Père Damiao était le chronniqueur de l'empereur Pedro. Les forces de Père Damião, selon lui, il les a recu directement du Christ. Il travaille avec le Christ Puisque Jesus a fait beaucoup de charite, envoye qu'il était par son Père , le Dieu, notre Père, maintenant lui (Damiao est devenu Premier Ministre du Christ et il fait toutes les guérisons. Il trouve du travail aussi. Pere Damiao trouve du travail. Pererinha (un autre "guide") trouve du travail.

Onto do Boi (cantique de l'Umbanda): Il donna, ce boeuf)bis
Il donne, ce boeuf

O gens tenez ferme , ce boeuf)bis
O gens, liez, ce boeuf

Ma vache zebre,
Mon boeuf gris,
S'est enfui de l'étable
Jusqu'au moulin intérieur
Sorti, à la rue
Du désordre a fait
Le bouvier est resté
La corde à la main

Il donna, ce boeuf ...etc.

Pasteur barbu: Ô Dieu de toute gloire, en ce moment, en ce moment, que les armées des cieux se mobilisent et viennent au sécours des besoins de notre peuple. Seigneur de la gloire, étendez vos mains miraculeuses et bénissez d'une façon extraordinaire cette foule immense rassemblée ici. Seigneur de la gloire, Dieu de toute gloire, qu'en ce jour nous puissons sentir l'impacte de ton esprit, afin de que nous puissions être tranquiles et sûrs, cachés sous tes mains.

Enfant Mes freres, je veux dire mes freres qu'aujourd'hui il y aura ici une merveille. Aujourd'hui, mes freres, je veux dire quéici même les paralytiques marcheront. Le paralytique va marcher, il va sauter de son fauteil, mes frères, alléluia. Mes frères, Jésus a fait beuacoup de merveilles mes frères. Mes frères je veux raconter que, un jour, dans nos bureaux, un cancéreux y est allé, le missionnaire lui a imposé ses mains et le malade est parti guéri, il est parti affranchi.

Mère Tudinha: Père Damiao a géri meme des cancéreux. Des gens gueris du cancer, des maladies de la vie, des difficultes au travail, des désunions en famille, des soulerie, tout cela il guéri. Ce sont les guéris eux-mêmes à le dire.

~~Garçon ; Mes freres je veux dire qu'une aussi muette a parlé. Le missionnaire lui a imposé ses mains et elle est partie chez-elle en parlant, mes freres, alleluiah.~~

~~Mère Tudinha: ...affaires de la justice, Pererinha travaille beaucoup aux procès. Pererinha met en liberté des gens qui sot en prison. Père Damiao lui ordonne de travailler. Père Pedro travaille tres bien , lui aussi. Il est "reçu" par Soeur Rosa.~~

Témois d'une guérison du Missionnaire: J'étais paralysé des deux jambes, d'un bras et aveugle de deux yeux et diabetique aussi, mais Jésus m'a guéri. Ici, dans me poches j'ai une attestation par laquelle on me déclare guéri de la diabète.

~~Père Damiao: Mes activités spirituelles sont toutes celles qu'on me demande. Le bien-etre de tous ceux qui sont dans le besoin, les malades désespérés, où la médecine ne peut en rien, qui s'adressent a moi et auxquels je fait la charité au nom du Dieu Notre Seigneur et ils sont satisfaits.~~

Missionnaire Protestant: Comme ça, je pose la question au peuple qui est ici à mes côtés, toute cette foule, qui d'entre vous m'obéira? Levez les mains, seuls ceux qui m'obéissent dans la parole de Dieu. Merci bien. Regardez moi: quand je fait un appel je ne le répete pas trois fois . Je me débrouille ici a São Paulo et au Brésil, mais avec un peuple bien eleve. Quand je fait un appel je veux qu'on me suive tout de suite . Ceux qui m'ecoutent levez les mains. Merci. C'est un peuple qui, si je lui dis, allons jusque ....(concha acustica) , il va; alons jusque la, il y va. C'est ainsi que le veut Dieu, un peuple

obeissant. Alléluia.

Missionnaire et femme possedee: Tu es un esprit du diable, oui? Je suis arrive en autobus, je l'ai jetee par terre. Tu la laissera au nom de Dieu. SORT IMMEDIATEMENT. SORT.

Pai Pererinha - Saravá, Saravá Damiao, Saravá Oxalá, Saravá Oxossi, Saravá Xango, Saravá a Linha dos Nego Velho, Saravá os Caboclo. Saravá a Linha das Almas, Saravá a Gira Maior da Meia Noite, Saravá tous les freres ci-présents, Saravá o Presidente, primeire Ministro da Umbanda e os tabaqueros.

Missionnaire et trois femmes possédees-

Missionnaire et homme tombé par terre: Restez debout, oui ça va. Vous buvez, oui? Regardez-moi, voulez-vous mettre à côte touts les vices?

Opération du Père Damiao: Jésus, Marie, José. En ce moment, je prie à Dieu, d'avoir pitié des maux de cette créature. Le Seigneur soit loué. (la malade crie auxsécours de Dieu pendant toute la durée de lopération). C'est maintenant. C'est maintenant. Maintenant je l'ai trouvé. Tenez ferme. Soit loué le Seigneur Jésus Christ. Il est placé. Tenez ferme. L'opération c'est seulement ca, regardez. Ca commence maintenant, tenez ferme. Si je le coupais, si je ferais comme Arigó qui coupe vraiment. Moi, je fait l'opération avec la grâce du Père Eternel, je ne suis en train de couper rien.

Cette fois tu n'est pas morte, le Seigneur t'a sauvé. Saravá.

Mouvements de femme sur la plage.

Missionnaire et femme possedee.

Missionnaire: Pere, Pere, Pere Alléluia. (La foule crie alleluia). Freres, Freres, Frères. Le voici qui opère l'Esprit de Dieu.

La mer

Musique

"Je suis le fameux Viramundo
des terres du "sertão" de Pernambuco
Je fait tout et n'importe quoi."

5ème suite- Le retour du Nordestino-

-De quelle région étiez-vous?

-Je suis de Seigneur do Bonfim, Etat de Bahia.

-Quelles sortes d'emplois avez-vous eu, ici?

-Ici, j'ai travaillé comme fileur aux entrpprises Matarazzo, aSão Caetano, apres j'ai travaillé au moulin São Jorge, a Santo André et apres encore j'ai travaillé à Alpont S/A a Capuava, et ensuite j'ai travaillé a l'industria de Madeira Cald, a Santo André. Après je me suis mis dans l'industrie du bâtiment par ici et par là. Je rentre dans mon village parce-que je ne trouve plus assez de travail pour pouvoir nourrir mes enfants. Mon âge ne me permet plus de trouver un travail. Les employeurs ne veulent plus m'embaucher avec cet âge. Et pire, je ne trouve pas, du boulot.

-Vous n'arrivez pas a trouver un travail, comme ça?

-Je cherche du travail, mais je ne le trouve pas. Parce-que j'arrive aux usines et on me repond qu'à mon âge, on puet faire trop peu. Malgré que j'ai que 47 ans il disent toujours qu'à mon âge on peutfaire trop peu. Je suis llé à la Sécurité Sociale (IAPI) en quete d'une aide, le monsieurm'a répondu que j'etais em bonne santé, et d'ailleurs je me sens bien pour travailler. De cette façon, ici, je n'arrive pas a donner de manger à mes enfants.

-Vous retournez à Bonfim

-Oui

-Au meme village?

-Au meme village.

-En quoi tenez-vous a y travailler?

-Ve jais travailler la terre. Quelques uns des mes parents sont encore là et ils ont un peu de terre, et on va ils sont.

-Combien d'enfants avez-vous?
-J'en ai six. Mineurs.

Musique

Je suis le fameux Viramundo
Des terres du "sertão" de Pernambuco
Je fais tout et n'importe quoi.

Qu'il pense maintenant
Celui qui en a envie
Sur les chemins de l'illusion
À chercher dans Viramundo
Le pour et le contre.
Car au combat qui se déroule
Entre Viramundo et la Vie,
Il lui faut une solution

fin